

Des ambassadeurs pour la propreté



Daniel Fastré et Sabine Mercier sont deux des quinze ambassadeurs de la propreté fleurusiens. ÉdA Th.L.

Une quinzaine de Fleurusiens ont reçu le titre d'ambassadeur de la propreté. En collaboration avec la Ville, ils œuvrent pour l'entretien.

Cela faisait plusieurs années que Sabine Mercier et Daniel Fastré, deux riverains de la Cité de la Drève, ramassaient chacun dans leur coin les débris relevés au cours de leurs marches quotidiennes. Lorsqu'ils ont vu à la télévision un spot du Service Public de Wallonie (SPW) invitant les citoyens à devenir des «ambassadeurs de la propreté» de leur commune, ils ont immédiatement saisi la balle au bond. En remplissant un questionnaire mis en ligne sur le site walloniepluspropre.be, ils sont aujourd'hui une quinzaine de citoyens fleurusiens à avoir obtenu ce titre, soutenus par l'échevinat de l'Environnement.

Munis d'une pince, d'un gilet, d'un brassard et de sacs, ils arpentent les rues avoisinant leurs habitations pour contribuer à les maintenir propres. *«J'avais déjà participé à une journée de nettoyage l'an dernier et j'avais trouvé cela très convivial. Avec mes enfants, nous avons créé la famille Tri-marrant. J'ai réalisé une brochure que je distribue au voisinage pour inviter des gens à nous rejoindre»*, explique Sabine Mercier.

«Lors de mes promenades, je vois régulièrement des gens jeter des canettes depuis leurs voitures. Les canettes sont les déchets que nous relevons le plus, surtout près du terrain de foot. Il y a souvent des rassemblements de jeunes à cet endroit», dit Daniel Fastré. Afin d'éviter de créer la confusion dans les esprits des citoyens, des points de collecte spécifiques ont été créés, près du terrain de foot et près de l'école maternelle. Là, les ambassadeurs déposent leurs récoltes qui seront prises en charge par la Ville. «Nos sacs sont identifiables. La Ville prévoit un ramassage régulier sur ces points de collecte et nous avons un contact avec le service de l'Environnement», précisent les ambassadeurs de la propreté de la Drève.

En moyenne, chacun récolte un bon sac rempli de déchets chaque semaine. *«Nous ne nous substituons pas aux professionnels mais ils ont déjà beaucoup de travail avec les collectes des ordures ménagères et nous agissons en renfort. Idéalement, il faudrait envisager de temps en temps un passage pour les gros encombrants», dit Daniel Fastré qui aimerait conscientiser un peu plus les citoyens.*

Sabine Mercier, active dans le milieu associatif fleurusien, espère recueillir de nouveaux adhérents dans le principe du ramassage. *«J'ai entendu une proposition de loi visant notamment à rémunérer des gens comme nous qui agissent pour la propreté d'un quartier et qui dénonceraient des incivilités. Je ne suis pas très pour ce principe»,* ajoute-t-elle. Au printemps prochain, de nouvelles actions collectives de propreté seront envisagées.